La loi dite sur les "sabotages" transforme l'opposition politique, parfaitement légitime, en crime capital. Elle va plus loin : elle donne au ministre de la Justice le pouvoir de mettre, sans inculpation ni jugement, des hommes au secret pendant des périodes de 90 jours, indéfiniment renouvelables. Il peut, suivant ses propres paroles, les détenir au secret ""jusqu'à la mort"".

Ayant brisé toute velléité de révolte, la classe dominante a fait du travailleur noir, non plus une personne, mais une marchandise, la MARCHANDISE-TRAVAIL, à faire circuler suivant les besoins de main-d'oeuvre.

LE ""BANTOUSTAND""

""Etablir pour toujours une Afrique du Sud blanche"". Tel est selon Verwoerd l'objectif du "Promotion of Bantu Self-Government Act". Cette loi a aboli la représentation limitée par personne blanche interposée des Africains au Parlement.

La même loi prévoit le regroupement graduel de 264 "réserves" indigènes en huit "unités" dites "nationales et autonomes", dotée chacune d'une autorité territoriale Bantoue.

Fin 1962, six de ces "unités" - Les Bantoustands - étaient constituées : le Transkei, le Ciskei, le Tswana, le Labowa, le Matshangana, et le Venda.

"L'autorité territoriale Bantoue" est entiérement soumise aux dirigeants de Prétoria. Elle ne peut exercer de mandat - pratiquement nul - qu'avec l'approbation du Président de la République qui a le droit de destituer tel membre du cabinet "Bantou" ou celui-ci tout entier. La "Sécurité", l'administration, les impôts sont du ressort des autorités blanches.

La force règne en maître dans les Bantoustands où toute réunion est interdite et tout opposant immédiatement arrêté, battu à mort sur place ou déporté en un lieu désertique d'où il ne revient jamais.

Cette inovation récente permet aux blancs d'exercer un contrôle permanent sur cette masse de main-d'oeuvre regroupée arbitrairement.

La superficie des "réserves" a été fixée une fois pour toute : 13 % du territoire. 7 millions de noirs y vivent. Elles sont surpeuplées. Dans les cases rondes couvertes d'un toit de chaume où s'entassent femmes, hommes et enfants, les épidémies et les insuffisances alimentaires font des ravages périodiques.

Une seule perspective s'offre à l'homme valide : Travailler pour l'entreprise de l'homme blanc, aux conditions que celui-ci lui fixe. LE SALAIRE PERMET UNIQUEMENT LA REPRODUCTION DE LA FORCE DE TRAVAIL.

Depuis 1963, le gouvernement encourage la création et le transfert de branches dites "frontalières" de l'industrie dans les régions proches des Bantoustands, réserves inépuisables de main-d'oeuvre à bas prix.

Ainsi, la classe dominante organise en Afrique du Sud la concentration dans des "réserves" de la main-d'oeuvre indigène. Il s'agit là de l'un des préalables possible à une explosion révolutionnaire : la CONCENTRATION et la PAUPERISATION GRANDISSANTE DU PROLETARIAT INDUSTRIEL.